



# Autour du château

Bulletin privé de liaison du Comité de Saint-Germain-en-Laye de la S.M.L.H

N° 15 - Avril 2019

## AGENDA 2019

- **Dimanche 28 avril**  
Souvenir des déportés
- **Mercredi 8 mai**  
Commémoration victoire 1945
- **Lundi 27 mai**  
Ravivage de la flamme au monument aux morts en fin d'après-midi dans le parc du château
- **Mardi 28 mai**  
**AG nationale de la SMLH** au théâtre Alexandre Dumas, déjeuner (payant) au manège royal  
. Visite du château en fin d'AM  
. Concert des Demoiselles de la LH à l'église, en soirée
- **Mardi 18 juin**  
Appel du général De Gaulle
- **Samedi 14 juillet**  
Fête nationale
- **Mercredi 25 septembre**  
Hommage aux harkis
- **Mardi 5 novembre** : Journée UNC

Le Comité de Saint-Germain-en-Laye regroupe les adhérents de la Société des Membres de la Légion d'Honneur résidant à Saint-Germain-en-Laye, Achères, Fourqueux, Le Mesnil le Roi, Le Pecq, Le Port-Marly, L'Etang-la-Ville, Louveciennes, Maisons-Laffitte, Mareil-Marly, Marly-le-Roi, Montesson, Sartrouville.

**CONTACT** : Anne ARNOUX  
26 rue de Tourville, B2 - 78100 Saint Germain en Laye - Tél. 01 34 51 23 83/ 06 12 82 68 27 - Email : anne.arnoux78@gmail.com

**Directeur de publication**  
Philippe Sander  
**Secrétaire de rédaction**  
Anne Arnoux  
**Rédacteur en chef**  
Michel Thizon

## Editorial du président

### Bien connaître pour mieux transmettre

Nous vivons à une époque quelque peu troublante avec une République en marche et une France désemparée. La foule -est-ce la même- met sur un même piédestal deux baladins certes aimant la France mais du genre exilé fiscal et un gendarme qui risque et donne sa vie pour sauver des compatriotes ; nos gouvernants eux-mêmes leur organise un cérémonial national presque identique.

Dans un tel environnement où sont prônées des valeurs non définitives, où l'efficacité et le rendement boursier sont magnifiés, comment nos jeunes peuvent s'y retrouver alors que notre société, par médias et politiques interposés, exalte carrière et rémunération pour l'élite et le néant pour les laissés pour compte. Sommes-nous capables de leur offrir une instruction, une éducation, un métier, un logement... voire une famille, une vie enthousiasmante autre que celle de nos chanteurs ou de nos sportifs ?



Nos parlementaires n'ont-ils pas mieux à faire que de voter de nouvelles lois dès qu'un problème se pose sans trop chercher à savoir si dans notre arsenal législatif -déjà si fourni- il n'y a pas déjà la solution ! Sans oublier que cela s'accompagne parfois d'une nouvelle taxe, un nouvel impôt... et jamais d'économies.

Nous qui avons eu la chance d'être distingués sans être plus méritants que beaucoup d'autres de nos concitoyens nous devons de continuer à justifier et compléter ces mérites, malgré un environnement délétère.

C'est pour cela que notre SMLH nous invite depuis plus d'un an à réfléchir à la manière de faire bénéficier notre jeunesse de notre attachement à la Patrie, à son histoire pour mieux bâtir l'avenir et, en application de la Convention que notre Président de la SMLH va signer avec l'Education Nationale, nous vous proposerons des gestes ou actions pérennes auprès des écoliers de nos communes et peut-être des collégiens et lycéens.

Nous devons cela à notre pays.

*Général Philippe Sander*

## COTISATIONS (Nouvelle règle calendaire en 2019)

La cotisation 2019 se règle directement au Siège en **juin** désormais  
Chèque libellé à l'ordre de SMLH - **La cotisation donne droit à réduction d'impôt** à envoyer à : SMLH, Hôtel national des Invalides 75700 Paris Cedex 07  
Mentionner SVP au dos du chèque : Nom, Prénom et N° de Sociétaire.  
Pensez au prélèvement automatique - infos auprès de la Secrétaire du Comité.  
Membre titulaire : **30 €** Conjoint de légionnaire non sociétaire décédé : **30 €**  
Abonnement à la Cohorte papier : **20 €** Conjoint de sociétaire décédé : **15 €**  
Abonnement à la Cohorte numérique : **15 €**



Devise du mois  
« Servir n'est pas se servir »

[www.smlh-saint-germain.fr](http://www.smlh-saint-germain.fr)

## MOUVEMENTS

### Arrivées

Cap de Frégate Gaël Lacroix  
M. Pierre Vinot Prefontaine  
Cdt de police Olivier Guillard  
Lt Colonel Denis Castelet  
Capitaine De V Paul Gelly  
Lt Colonel Pierre de Solages

### Adhésions

Mme Nicole Truc  
Cap Frégate Adrien Toussaint  
Mme Monique Sibon  
Mme Marie-France Bodin  
Mme Jacqueline Barbey

### Départs

Général Hervé de Courrèges  
Général Olivier Serra  
M. Arnaud Provost Fleury

### Démission

Mme Françoise Chabrand

\* \* \*

### Décès

M. Daniel Manach  
Mme Paulette Brille-Vitte  
M. Charles Picot  
M. Roger Malassigne  
Colonel Pierre Truc  
Mme Yolande Geliot  
M. Charles Sibon  
Mme Hélène Chazot  
M. Jacques Riols  
M. Georges Mauger  
Ingénieur Gal Pierre Willm  
M. Jacques Bodin  
M. Jean Aubry  
Colonel Hervé Serain  
Mme Marie-Madeleine Planet  
Colonel Jean Guillon  
M. Marceau Pellati  
Colonel Gilbert Grégoire  
Ingénieur Gal Patrice Raynaud

## BUREAU

### Président

■ Général Sander Philippe, Les Hespérides du château, 10 rue La Salle - 78100 Saint Germain en Laye  
06 07 25 98 06 Email : philippesander@gmail.com

### Vice-Présidents

■ Mme Duponchel Angèle, 34 rue de Paris - 78600 Maisons Laffitte Tél. 0139121900 / 0622832231  
Email : angele.duponchel@orange.fr

■ M. Audurier Gilbert, 27 rue Franklin  
78100 St Germain en Laye Tél. 01 34 51 47 85  
06 70 06 23 31 Email : gilbert@audurier.fr

### Secrétaire

■ Mme Arnoux Anne, 26 rue de Tourville, B2 - 78100 Saint Germain en Laye - Tél. 01 34 51 23 83  
06 12 82 68 27 Email : anne.arnoux78@gmail.com

### Trésorier

■ M. Frey Henri, 10 chemin des Brosses  
78620 L'Etang la Ville Tél. 01 39 16 51 63  
06 08 56 10 48 Email : henri.frey@free.fr

**Délégués locaux : voir l'annuaire ou contacter la secrétaire**

## L'ingénieur général Patrice RAYNAUD nous a quittés

En nous quittant le 5 novembre 2018 à Saint-Germain, notre loyal et efficace vice-président pendant 14 ans, de 2000 à 2014, a laissé un vide immense dans le Comité et dans nos cœurs. Très apprécié et respecté de tous, l'ingénieur général Patrice Raynaud conduisait avec brio l'animation culturelle du comité. Jamais à court de projet, il savait nous entraîner dans des visites ou des voyages bien choisis et toujours préparés avec soin.



Photo Michel THIZON

Patrice Raynaud naît à Paris en 1932 le jour de la fête nationale.

Il fait Polytechnique, navigue sur le croiseur école Jeanne-d'Arc (Ecole d'application des Enseignes de Vaisseau) puis entre à l'école Nationale Supérieure du Génie Maritime.

Ce parcours l'amène à la réparation et à la construction navales, à Cherbourg, puis à Brest où il est chargé de la construction des sous-marins classiques de type Daphné.

Il passe ainsi une douzaine d'années dans les arsenaux avant d'être affecté dans des directions du Ministère de la défense ou à des postes à l'étranger, ou en relation avec des organismes internationaux liés à la défense.

Son expertise technique dans la construction navale militaire mais aussi des armements en général, alliée à son expérience de l'encadrement de nombreuses équipes et au management de grands projets le conduisent :

. à la direction des affaires internationales au ministère de la défense comme responsable de la coopération Zone Europe du Marché Commun,

. à l'ambassade de France à Bonn comme Attaché d'Armement et Chef de la Mission Technique d'Arme-



ment de 1974 à 1978, fonction qu'il assurera à nouveau en 1980-83 mais à Washington cette fois, non sans avoir été entre-temps Chef du Bureau des réparations à la DCN (Direction des Constructions Navales).

Le fait que Patrice Raynaud soit trilingue français-anglais-allemand favorise bien évidemment ces affectations.

Il est ensuite pendant six ans sous-directeur des programmes internationaux à la DCN. Enfin, durant ses cinq dernières années d'activité, il est Conseiller armement au sein de la délégation permanente de la France auprès de l'OTAN et Expert auprès du Comité scientifique de l'OTAN.

Il est trois fois responsable de l'organisation du Salon Naval du Bourget.

Au Mesnil le Roi où il avait fixé sa base de vie pour sa femme et ses deux fils, ce cavalier émérite sera conseiller municipal et apportera des compétences techniques reconnues.

Il est officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du mérite, médaillé de l'aéronautique et commandeur du Mérite fédéral allemand.

M.T.



# Vous avez aimé

## Visite de la Grande Loge de France

Le 15 mars 2018, une visite de la Grande Loge de France, située à Paris dans le 17<sup>ème</sup>, a permis à une vingtaine de légionnaires, accueillis par une conférencière de talent, de découvrir le magnifique site historique des Franciscains qui s'y étaient installés au XIX<sup>ème</sup> siècle et aussi d'apprendre l'évolution de la franc-maçonnerie depuis sa genèse.



## Appel du 18 juin, cérémonie au Pecq

Quelques fidèles légionnaires du comité accompagnaient notre président le général Sander à cette cérémonie qui se tenait cette année au Pecq, en alternance



avec Saint-Germain. Une conférence a suivi, tenue par un membre de la famille De Gaulle qui a présenté son ouvrage évoquant des souvenirs intimes.

## Cérémonies du 11 novembre 2018



Photo Jacques Paray

Les commémorations se sont déroulées à Saint-Germain en présence de nombreux enfants des écoles et d'un groupe de demoiselles de la Maison des Loges.



J. Paray

Au cimetière, elles ont déposé des œillets sur les tombes de ceux qui sont tombés pour la France.

Au château royal de la ville, orné d'un immense drapeau, ont

eu lieu recueillement et hommage.

## Assemblée générale

L'assemblée ordinaire annuelle s'est tenue le 18 novembre 2018 à l'hôtel de ville de Sartrouville où le maire Pierre Fond nous a accueillis. A cette occasion, a été annoncée la décision importante de la tenue de la prochaine assemblée générale nationale de la SMLH à Saint Germain .



J. Paray



## Galette des rois au château du Val

Le dimanche 13 janvier 2019, la traditionnelle dégustation de la galette a été précédée comme il se doit par un concert. Cette année, il s'est agit d'œuvres classiques jouées par un violoniste d'origine russe, Vadim Tchijik, titulaire de nombreux prix dont notamment un troisième prix au très célèbre concours international de violon Niccolò Paganini à Gênes, en 2000. Le guitariste classique Frédéric Bernard l'accompagnait.



Photo Jacques Paray



# Les bunkers de Saint-Germain

En juin 1940, à 65 ans, le General-feldmarschall Karl Rudolf Gerd Von Rundstedt, alors soutenu par Hitler dont le comportement sera fluctuant à son égard, installe l'Oberbefehlshaber West (Ob West) à Saint Germain en Laye. Il s'agit du centre de commandement de la Wehrmacht responsable de la défense du front Ouest de l'Europe, des Pays-Bas jusqu'à l'Italie.

La ville est bien placée, à proximité de Paris et sur un plateau qui facilite la défense et les transmissions radio. Elle est en outre dans un environnement agréable avec sa terrasse, sa forêt et présente des avantages pour y installer un grand quartier général discret et en même temps confortable. Le père de Von Rundstedt avait aimé cette ville en 1870.

Les trois-quarts des habitants ayant déserté la ville, des centaines de maisons sont réquisitionnées ainsi que le camp des Loges et le Quartier Gramont pour loger près de 20 000 hommes dont 3 000 officiers. L'Etat-major est installé au pavillon Henri IV.

Le 3 mars 1942, la RAF qui attaque les usines Renault à Boulogne lâche des bombes jusqu'au Pecq qui est très meurtrie avec 47 morts. Visaient-ils le pont ? Une

bombe touche le pavillon Henri IV où Von Rundstedt réside.



L'Etat-major est déplacé à la Villa David.

Le concepteur du Mur de l'Atlantique, Todt, fortifie alors la ville. Une vingtaine de bunkers y sont construits, ainsi qu'une forteresse, centre de commandement de l'Ob West. Celle-ci, en retrait de la rue Félicien David, est actuellement invisible aux yeux du public. Elle fait 1200 mètres carrés



Bunker quartier Gramont

de béton et comporte une trentaine de pièces sur trois niveaux, en partie enterrés dans d'anciennes carrières.

En sept mois, des centaines d'ouvriers qui se relaient jour et nuit en assurent la construction. La forteresse est très élaborée et



Photo Henri De Rolland

comporte une centrale électrique, des bureaux, des salles de réunion, une salle des cartes, une infirmerie, des sanitaires, des systèmes de ventilation et de nombreux dispositifs de défense; chicanes, meurtrières, escaliers dérobés. Une chambre particulière meublée avec tentures et lambris de noyer y est installée pour Von Rundstedt qui répugnera pourtant à l'utiliser.

Le comportement des troupes semble avoir été correct dans la ville qui est peuplée d'autant de militaires que de civils. Le feldmarschall se promène volontiers seul, sans arme, distribuant, dit-on, des friandises aux enfants. La ville connaît néanmoins de très nombreuses alertes aériennes pendant cette période. Toutefois, sans que la raison en soit bien établie, les Alliés ne se livrent pas à des bombardements de l'Ob West. Peut-être ceux-ci auraient-ils été trop peu efficaces étant donné la profusion de bunkers, tout en risquant des pertes civiles importantes.

Quoi qu'il en soit, les nombreux bunkers sont toujours là, disséminés dans la ville. Ils sont pour longtemps encore les témoins massifs plus ou moins discrets d'un passé douloureux.

Michel Thizon  
Colonel Henri de Rolland





# Hommages

## Colonel Pierre TRUC

Pierre Truc qui habitait Le Pecq nous a quittés le 23 mars 2017. Il était président d'honneur de l'ANORAA (Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air), Officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du mérite.

Il naît le 10 février 1931 dans le Var. Son enfance est marquée par la guerre. A l'âge de 12 ans, il est déjà agent de liaison dans le réseau de résistance créé par son père. Il s'évade de France en franchissant les Pyrénées et en rejoignant Madrid où il est assigné à résidence. Le jour de ses 13 ans, il rejoint son père à Alger sur un vol de l'US Air Force en DC3.

En 1946, il reçoit la croix de guerre et est cité à l'ordre du régiment par le général de Gaulle pour son courage et son abnégation. Il a alors 15 ans.

Il fait plus tard ses études à l'Ecole supérieure de commerce de Marseille puis à la Faculté des lettres d'Aix où

il obtient des diplômes d'interpré-  
riat en anglais et en espagnol.

A 25 ans, il est appelé sous les dra-  
peaux comme aspirant PMS dans  
l'armée de l'air. Major de sa promo-  
tion, il est affecté à l'état-major de la



4ème région aérienne puis rapide-  
ment à l'Ecole Américaine d'Armes  
Spéciales en Allemagne comme offi-  
cier interprète où il traduit notam-  
ment le manuel « Effet des armes

atomiques » Après ses trois ans d'ap-  
pelé, il s'engage six mois comme  
officier adjoint aux opérations à  
l'état-major air de l'Est saharien, à  
Laghouat, sous les ordres du général  
Jacques Mitterrand.

De retour d'Algérie, il entame une  
longue et brillante carrière dans la  
banque qui le conduira à Marseille,  
au Maroc, à Paris, en passant même  
par Genève où il crée un établisse-  
ment financier.

Pierre Truc enseignera aussi la ges-  
tion financière et sera secrétaire gé-  
néral de la jeune Chambre écono-  
mique de Marseille.

Très attaché à l'armée de l'air, il oc-  
cupe dès sa démobilisation des  
postes à responsabilité au sein des  
réserves. Il est élu en 1972 au Bu-  
reau national de l'ANORAA et en  
sera le président de 1981 à 1987. Il  
sera également auditeur de l'IHEDN  
en 1983 et conseiller du chef d'état-  
major de l'armée de l'air jusqu'en  
1993.

Pierre Truc a eu quatre enfants.

## Ingénieur général Pierre WILLM

C'est à la veille de son 92ème anni-  
versaire que Pierre Willm nous a  
quittés, le 28 mars 2018. Il résidait à  
Saint-Germain depuis cinquante ans.

Après l'Ecole Polytechnique puis  
l'Ecole du Génie Maritime, il fait le  
tour du monde à bord du navire-  
école porte hélicoptères de la Marine  
française ; le Jeanne-d'Arc. A cette  
occasion, sa passion pour la mer s'af-  
firme.

Il est nommé à la Direction des Cons-  
tructions et Armes Navales de l'arsen-  
al de Toulon où il conçoit le bathys-  
caphe FNRS III (Fonds National de  
la Recherche Scientifique belge).



Une convention est passée avec la  
Marine Nationale. Le professeur  
suisse Piccard et le commandant  
Cousteau gravitent un temps autour  
de ce projet. Le bathyscaphe, dont le  
belge De Vos a eu l'idée est composé  
d'une sphère d'acier de 9 mm  
d'épaisseur qui peut accueillir 2 ou 3  
passagers et d'un « flotteur » rempli  
d'essence et de grenaille de plomb.

Le commandant Georges Houot pi-  
lote l'engin. En 1954 Houot et Willm  
battent le record du monde de profon-  
deur à 4 050 m au large de Dakar.

Quatre ans plus tard, les deux  
hommes entreprennent la construc-  
tion d'un nouveau bathyscaphe :  
l'Archimède qui permettra à Pierre  
Willm de battre un nouveau record  
en juillet 1962, au large du Japon  
dans la fosse des Kouriles, en des-  
cendant à moins 9 545 m.

Il rejoint ensuite l'Institut Français  
du Pétrole (IFP), où il dessine les  
plans de l'Argyronète, une maison  
sous-marine auto-pulsée et auto-  
nome et du Saga, un sous-marin  
d'assistance à grande autonomie.

Directeur scientifique à l'IFP jus-  
qu'à sa retraite en 1987, Pierre  
Willm possède de nombreuses dis-  
tinctions et décorations : officier de  
la Légion d'honneur, commandeur  
de l'Ordre national du Mérite, che-  
valier de l'Ordre de Léopold  
(Belgique).

Il était père de quatre enfants et  
plusieurs fois grand-père. Pierre  
Willm nous laisse le souvenir d'une  
personne accessible et souriante.



# In memoriam

## Colonel Hervé SERAIN

Hervé Serain est décédé le 9 juillet 2018 à Louveciennes.

Il naît à Alger en 1928 où il fait ses études. C'est tout naturellement qu'il choisit d'entrer dans l'armée, à la suite de son père et de ses deux frères, tous officiers.

Hervé Serain entre brillamment à Saint-Cyr troisième sur trois cents, en 1947. A la sortie de Coëtquidan, second de sa promotion Rhin et Danube il choisit l'Arme Blindée Cavalerie et entre à Saumur. Il se montre cavalier émérite féru de concours hippiques.



Après un séjour à Rabat où il se marie, il part en Indochine comme chef de peloton. Dans les durs combats du Delta du Tonkin, il se conduit avec bravoure ; deux fois blessé, trois fois cité.

Il fait un bref séjour en Allemagne, au 12ème Dragons de Reutlingen et un peu plus tard, c'est l'Algérie, sa terre natale où son grand-père paternel, instituteur avait fondé un village en Oranie. Il est viscéralement attaché à ces territoires et se bat pour conserver l'Algérie à la France.

Quand la France se prépare à l'abandonner, il veut rester fidèle à

l'Algérie française dont il appuiera les combats désespérés, ce qui lui coûtera sa carrière si brillamment commencée.

Amer et sans illusions, Hervé Serain reste quelques temps dans l'armée avant d'opter pour une carrière civile.

Il œuvrera notamment une dizaine d'années en Arabie Saoudite dans des missions de coopération militaire, au sein de sociétés civiles dont l'Etat français est actionnaire majoritaire. Il commandera trois centres d'instruction puis sera chargé du contrôle des ventes de chars et de frégates à l'Arabie.

Le colonel Serain a été promu commandeur de la Légion d'honneur en 2009.

## Colonel Jean GUILLON

Jean Guillon nous a quittés le 25 août dernier à l'âge de 96 ans, juste un an après le décès de sa très chère épouse Gabrielle. Ses obsèques ont eu lieu en l'Eglise de Vongnes, son village natal du Bugey dans l'Ain.

Elève doué et travailleur, Jean Guillon effectue de brillantes études au Collège Lamartine de Belley, de 1935 jusqu'à la guerre.

Animé d'une véritable vocation militaire, Jean effectue par la suite une très belle carrière de plus de 40 ans au service de la France.

En 1944 il s'engage dans le maquis du Valromey puis, lors de la libération de la France, il rejoint l'armée française au sein du 5<sup>e</sup> Bataillon de Tirailleurs Marocains et remonte avec eux vers l'Alsace.

Il est blessé au cours d'une bataille dans le Jura.

En 1946, diplômé de l'EMIA (Ecole Militaire Interarmées) de St Cyr-Coëtquidan, il s'engage en tant que lieutenant puis capitaine sur les zones d'opérations de l'armée française, en Indochine avec le 1<sup>er</sup> BEP (Bataillon

Etranger de Parachutistes), en Algérie, au Maroc avec le 5<sup>e</sup> RI. Il s'illustre brillamment sur le terrain dans des guerres difficiles qui l'éloignent pendant de longues périodes de sa famille et le ramènent affaibli par les blessures et la maladie.

Dans la période de 1960 à 1970, Jean Guillon continue à exercer ses grands talents de commandement et de management des hommes, dans les unités d'élite parachutistes notamment, comme chef de Bataillon au 1<sup>er</sup> RCP (Régiment de Chasseurs Parachutistes), comme Chef d'Etat Major de la Brigade à la 11<sup>e</sup> DLI (Division Légère d'Intervention) puis comme Directeur de l'Instruction à l'Ecole des Troupes Aéroportées de Pau.

Après sa période parachutiste, il rejoint en 1970 la région parisienne en tant que colonel au SIRPA (Service d'Information et de Relations Publiques des Armées) puis en prenant la direction du groupement des



Moyens Régionaux au Camp des Loges et enfin comme délégué militaire auprès du préfet du Val de Marne. Il prolonge sa carrière au sein de l'IHEDN (Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale).

Homme engagé il continue par la suite à œuvrer pour la ville de Saint Germain en Laye au sein de plusieurs cercles et associations.

La France a su reconnaître et saluer ses grandes qualités, ses grands actes de courage et ses actions pour le pays en lui décernant plusieurs citations et en

le décorant comme Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

Tous ceux qui l'ont connu attestent de sa modestie et de sa grande humanité. Jean Guillon a été un homme engagé et courageux, droit et honnête, un homme entier et de devoir. Ses six enfants disent tous leur fierté d'avoir eu un tel père.